



# LES AVENTURES DE BÉCASSEAU

## UNE FACÉTIE DE BÉCASSEAU

— Bécasseau !... Animal !...

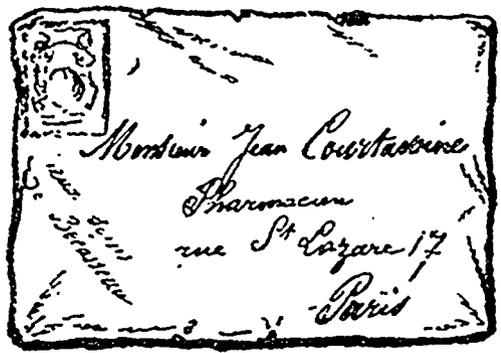
— Mon lieutenant ?

— Il faut que j'aille à Paris pour une affaire très urgente ; je compte sur ta discrétion, car je serai revenu si vite qu'on ne saura pas que j'ai quitté Blois. Il ne faut pas qu'on le sache, surtout le colonel !... Je passe ma vie à lui demander des permissions, il finira par m'envoyer promener !... Alors, tu me comprends, ne va pas t'amuser à bavarder à la compagnie, pour que ma fugue arrive à être connue... As-tu bien mis à la poste la lettre que je t'ai donnée hier ?...

— La lettre, mon lieutenant, la lettre ?

Et Bécasseau, l'ordonnance du petit sous-lieutenant de Rochemoussue, eut un geste d'effroi en poussant cette exclamation.

Car cette lettre, il venait de se rappeler qu'elle était restée dans sa poche !



— Je parie que tu as oublié de la mettre à la poste !... cria au même instant le lieutenant d'un ton menaçant.

— Mon lieutenant !.. Pardon, faites excuse, je l'ai mise et ben mise !

— Ah !... Heureusement !... fit l'officier radouci.

Et il ajouta :

— Ça aurait fait du propre !... Tu aurais fait déranger inutilement un monsieur qui devait venir à Blois-express pour me voir, et qui, de cette façon, attendra ma visite à Paris.

— Bigre de bigre !... se dit alors Bécasseau. Pour un beau coup, c'est un beau coup que j'ai fait là, alors !

Mais tout en monologuant à mi-voix, il prépara la valise de son officier, la boucla, et alla à la gare.